

Compte rendu du 22 août 2019

Prévoir une plongée sur l'Angers, c'est une logistique. Indépendamment du niveau de chacun, la météo, la marée, le bateau et l'équipement adapté, il est une chose dont on n'est vraiment pas sûr à 100% actuellement, c'est la position du site de l'épave. Le gps du bord n'est pas totalement maîtrisé. Il va nous falloir doubler cet instrument pour maximiser nos chances, et pour se faire, Yves m'a prêté le sien et comme on n'est jamais assez prudent, j'emporte le mien. (ceinture et bretelles comme on dit).

Notre équipage est composé de Marie Annick, Julien, Stéphane, Jean-Jacques, Alexandra, Eric S, Eric R et votre humble serviteur. Au local, un brief (c'est le nom anglais pour préparatifs) est donné, avec les consignes de sécurité. Anne, la femme de Stéphane nous accompagne et possède son permis mer ce qui pourrait devenir utile.

Sur le quai ensoleillé, coquillages et crustacés... à ce moment de l'année, il est rare de trouver une place. Je me gare sur une case « pêcheur » et préviens la capitainerie au cas ou. Pendant que tout le monde se prépare, je file vers la bouée 13 (on croise les doigts) attribuée temporairement au club. Plus proche du ponton, nous gagnons un temps certain. J'enfile ma combinaison. Sur le bateau tout le monde est en place. Il fait chaud et Stéphane ne résiste pas à faire trempette avant le départ.

Je ne parviens pas à allumer correctement le GPS du bord. Ronntoudiou !! (GPS = . Il s'éteint presque de suite. Je fais route quand même. Je passe près de la bouée de Méaban sud, et enfin, je trouve la solution, le gps se débloque.. J'affinerai avec mon gps arrivés sur zone. Cap au 210°. La Teignouse (cette grande balise à la sortie de Quiberon) est dans l'axe. Nous approchons à 18nds, la mer plate ne fait pas souffrir le dos de mes équipiers. Je passe donc, sur mon gps (encore lui) et couple avec celui du bord sur « sondeur ». Le bip d'arrivée sonne. Sur l'écran vert du sondeur, une masse se lève du fond . Ca y est. Le point est atteint (waypoint en anglais.. hors brexit) Le poids du sondeur préparé descend et frappe avec une bouée jaune. Les 30m de bouts sont maintenant dévidés.

Jean-Jacques et Eric sont la première palanquée. Au bout de 5mn d'immersion, il est admis la validation du site. En se mettant à l'eau, le détendeur de secours d'Eric fuse bruyamment. De 180bars, il passe à 130. Sur un bloc de 15l à 130bars ça le fait. Eric (S) respirera une fois sur quatre (lol) et S » fois sur quatre sur ses branchies Stéphane emmène Eric R. et Julien. C'est une palanquée expérimentée. Anne note les paramètres, et moi j'avertis le sémaphore de St Julien. Nous suivons des yeux les bulles des deux palanquées dans ce cadre magnifique.

Nous allons au devant des bateaux pouvant passer un peu près, afin qu'ils s'écartent de la zone en leur montrant notre double pavillon « Alpha ». Ils se détournent avouant quand même « qu'ils ne savaient pas..... ». Tout se passe dans une bonne ambiance.

Jean Jacques et Eric S refont surface. Ils semblent ravis de leur exploration. La faune y est riche. Se faisant un peu attendre (les stars), la deuxième palanquée réapparaît. « Affreux, rien à voir » dira l'un d'entre eux avec un large sourire. Marie Annick, Alexandra basculent à l'eau. Le courant de surface se fait sentir. La bateau va aider nos plongeurs à rejoindre la bouée jaune pour éviter un éventuel essoufflement. A mon tour, je saute. Nous descendons le long du bout clair. Il nous faut un bon coup de palmes dans les premiers mètres. La visibilité est chargée de particules. Au fond, une masse se distingue. Le squelette ferreux du gouvernail se dresse au dessus de nos têtes. Près de l'hélice, Marie Annick m'indique quelque chose que j'interprète de la façon suivante : « viens voir, il y a quelque chose à voir.. « Mais, la bête, a eu peur et n'est plus là. Telle la fusée Ariane quittant son socle, Alexandra lève les sédiments avec un palmage efficace, mais que l'on aurait aimé moins sportif. La

résultante est que la visibilité moyenne, devient nulle, et l'on doit changer d'endroit pour y voir à



nouveau.

On suit le tunnel (protégeant l'arbre de l'hélice, cet arbre ne donne aucun fruit). Nous faisons « bonjour » aux nombreuses espèces que nous rencontrons, nos chimères, nos sirènes. Les deux chaudières dodues apparaissent. Jean-Jacques dira des machines, qu'elles étaient d'avant garde pour l'époque. Mon niveau mécanique étant proche de zéro, j'essaie de comprendre dans son explication ce qu' était novateur pour l'époque.



Pour rappel, ce bateau faisait plus de 70m de long, 13m de large. Il a touché une roche (les esclassiers) dans le passage de la Teignouse alors que la météo était mauvaise et a voulu éviter un autre bateau du convoi. L'Angers transportait du charbon, Nicolas (plongée du 23) en apportera un morceau.

Nous basculons au dessus des ferrailles vers l'avant. Que de tacauds ! que- de- tacauds ! Les plaques de tôles jonchent le sol. Les trous des rivets pour certaines, peuvent indiquer leur provenance dans ce bateau.

Alors que je joue avec une crevette bouquet, Alexandra signale l'absence de Marie Annick. Nous restons encore un peu au fond et faut se résoudre de remonter. Le parachute est lancé. En surface, Marie Annick est proche du bateau. La remontée a sans doute été rapide plus par principe de précaution, nous nous réimmergeons à mi profondeur pendant 5mn. 5mn, c'est long. Comme la pub « Comme t'm » vantant une perte de poids, la plongée fait perdre aussi du poids. Demandez à Marie Annick, elle a perdu 2kg, sur une seule plongée.....

En surface, Stéphane se jette à l'eau pour dénouer un bout dans l'hélice et, Marie-Annick (oui ! celle qui à perdu 2kg) laisse échapper sa casquette. Sans doute pour me tester nous effectuons une manoeuvre « homme à la mer » et c'est Julien qui attrapera l'infortuné couvre chef. Quelle beau travail d'équipe.

Sur le retour, nous ferons le plein d'essence au Crouesty. Il y a du monde à rentrer. Repus par les 120l dans son réservoir, l'Hippocampe sort du port sur le bon bord, cap au nord. Sur ma droite, (tribord), surprise ! un bateau/vedette hors bord, est en dehors du chenal. Je m'étonne de sa route, je le signale à mes équipiers et à peine ai-je fini ma phrase que celui-ci stoppe net avec un bruit de raclement. Il vient de s'échouer sur les roches. De part son travail sur les incidents ou accidents en mer, Alexandra vient en direct d'assister à une jolie incompetence et surtout imprudence. Sans gravité immédiate, ni blessé, nous continuons, interloqués par ce manque de respect du code. Si sur terre ça pardonne, en mer ce n'est pas le cas. Selon la gravité (non pas terrestre) cela aurait pu entraîné une chaine de compétences mobilisant des hommes pour la sauvegarde de la vie. Bon j'arrête de faire mon moralisateur.

Le temps de ramener le bateau, tout est rangé en deux temps trois mouvements, je loue l'efficacité de l'équipe. Il n'est pas de bonne heure, cela n'empêche qu'une bonne bière sera appréciée par les gosiers desséchés. Les papilles calmées, nos pupilles se régalent des couleurs changeantes du golfe. C'est un moment privilégié, essentiellement pour ceux qui savent se poser. On savoure.

Les points gps de l'Angers sont : 47°2X XXXN et 2°5X XXXW

Points de visée 79° vers le Grand Mont, 190° N Houat, 26° Teignouse

Philippe .